L’Hôtel des Postes
Une architecture imposante et harmonieuse

Au 19ème siècle, le développement des services postaux fut important. Les effectifs augmentaient rapidement, le service des Postes fusionna avec celui des Télégraphes. De 1867 à 1907, le volume de la correspondance avait décuplé ! De nouveaux services furent créés : les colis (1873), le téléphone (1885), les chèques postaux (1911), les diligences motorisées (1910).
1855, le premier projet d'aménagement de locaux pour la poste prévoyait une intégration des services postaux à l'hôtel du gouvernement. Installée à la rue Philippe, la Poste espérait pouvoir abriter dans des bureaux à aménager dans un marché couvert à la rue Guillaume.

La suppression de la forteresse (1867) permit à l'Etat de disposer du génie militaire l'administration des contributions, des accises du cadastre, la douane, la Chambre des Comptes, les services de Poste et de la télégraphie et deux logements de concierges. Cet assemblage de services exigé des agrandissements permanents. La situation, jugée désastreuse en 1877, perdura jusqu'en 1883. L'hôtel du Génie fut alors réservé exclusivement à la Poste.

**Un bâtiment public plus représentatif**

Entre-temps, l'environnement de la Poste avait fortement changé suite à l'aménagement des nouveaux quartiers autour du boulevard Royal, l'élargissement de la rue de la Poste et la construction de l'école Aldringen (1882). Chargé d'embellir la Poste d'une entrée plus représentative, rue Monterey, l'architecte de l'Etat, Charles Arendt, rajouta le blason national pour souligner le caractère public de l'immeuble. La façade jadis tournée vers les remparts fut masquée par des plantations. Or, la pénurie de bureaux se réinstalla dès 1888. Dans le cadre de l'Exposition du Travail et l'Exposition Nationale de l'Industrie et des Arts (1894/1895), des artistes autochtones furent chargés de la décoration du hall des guichets et de la confection d'une horloge en fer forgé. Le jardin
Hôtel du Génie

Hôtel du Génie servant d’hôtel des postes. Le jardin côté rue Aldringen cache la façade irrégulière jadis tournée vers les remparts.

Façade de Charles Arendt


Fut orné d’une grotte en ciment avec bassin d’eau. En 1901, la Chambre votait la construction de l’aile Multiplex à la rue de la Poste, alors que l’architecte Prosper Biver confectionnait déjà les plans pour la construction d’un nouvel hôtel des Postes à l’emplacement de l’ancien. Cette fois, la façade principale devait être tournée vers les nouveaux quartiers. Aussi la rue Monterey pouvait-elle être élargie. Toute cette partie de la ville avait gagné une nouvelle centralité depuis l’ouverture du pont Adolphe (1903) et son raccordement immédiat à la gare centrale.

Le Gouvernement avait compris l’importance de la poste pour l’économie. « Un bâtiment moderne des Postes n’est suffisant, alors qu’il est trop grand » jugea la section centrale à la Chambre et réclama la construction d’un étage supérieur pour renforcer son caractère monumental. Pendant 25 ans, la Poste partagea ces locaux avec d’autres administrations.

Corne d’abondance

Comme l’immeuble n’affiche pas la fonction, l’ornement doit palier cette carence. Les façades représentent la position comme corne d’abondance arrosant le globe de courrier et l’allégorie de l’industrie, de l’agriculture, ainsi que les symboles traditionnels des services postaux.
Projet Prosper Biwer

La façade latérale du projet d'un hôtel des Postes par Prosper Biwer. L'ouverture du pont Adolphe et son raccordement à la gare centrale donnaient une nouvelle centralité au quartier du Piquet.

Projet Sosthène Weis

Sosthène Weis s'inspira des nouveaux hôtels de Postes de Coire et de Lausanne pour construire un hôtel monumental au Piquet.

Recherche des proportions harmonieuses


Texte : Dr Robert L. Philippart
Nous remercions les P&T Luxembourg pour avoir autorisé les prises de vues et la Ville de Luxembourg pour le point de vue depuis le Centre Hamilius

Lanterne Etienne Gallowich

Pour valoriser l'artisanat formé à la nouvelle École d'Artisans, le Ministre d'État Paul Eyschen chargea le professeur Etienne Gallowich et son élève Max Cames des travaux de ferronnerie d'art.
Hall des guichets
Sosthène Weiss dessina lui-même le mobilier du hall des guichets. La photo de droite montre l'aménagement actuel du hall.

Hall de l'entrée administrative
Cet espace, par lequel entrent les employés et les visiteurs administratifs, présente un habillage stylisé et contemporain.
**Cour intérieure**
Ce lieu imposant sert aujourd'hui de garage.

**Table de rédaction**
Table de rédaction à éclairage électrique. Dessin Sosthène Weis.

**Salle de réunion**
Une pièce qui a gardé tout son mobilier et cachet d'époque.